

Le « travail » de l'Abergement de Varey



Le « travail » est un appareil utilisé pour assujettir des animaux de la ferme (vaches, bœufs, chevaux, mulets...) afin de les ferrer, parer leurs sabots ou les soigner.

A l'Abergement autrefois, ces opérations pour les chevaux et surtout les vaches qui aidaient à tirer la charrue ou à rentrer les lourds chargements de foin ou de bois, s'effectuaient au travail situé près du bâtiment du pèse-lait.

Si l'architecture de l'appareil demeure encore visible, les sangles et le cordage, plus fragiles, ont hélas disparu.

C'était principalement le maréchal ferrant mais parfois aussi le fermier qui utilisaient ce travail pour les animaux de la ferme notamment ceux qui étaient destinés aux travaux des champs.



Photo de 1961-62

Angely Collet - Patrick Loisel et
Camille Gonmand
**dernier attelage, avec « Frisette » &
« Charmante »**



Photo de 1948
Georges Orset
**et son cheval Poulo
à Dalivoy**



Le travail de Connand

Le travail est caractérisé par sa rigidité et son extrême robustesse. Il ressemble à une cage composée de quatre poteaux réunis au-dessus par des traverses. Une toiture en tuiles protège l'ensemble.

Un treuil, des anneaux, des sangles et cordages permettent d'immobiliser l'animal qu'on désire ferrer ou soigner. Il s'agit en effet de limiter les mouvements d'animaux particulièrement vigoureux et pouvant peser jusqu'aux environs d'une tonne.

L'animal est immobilisé à l'aide d'un joug fixé à une extrémité du travail. Il est soulevé grâce à des sangles passées sous le poitrail et le ventre au moyen d'un cordage s'enroulant autour d'un cylindre de bois que l'on manœuvre avec un bâton ou une barre de fer.

De nos jours les travaux (le pluriel de travail à ferrer est travaux non pas travaux !) ne sont plus utilisés.



Aujourd'hui le maréchal-ferrant se rend dans les écuries, chez les propriétaires de chevaux.

La forge à gaz a remplacé la forge à charbon. Au volant d'une camionnette tout équipée (outils, four, seaux, tabliers...), il sillonne un département ou une région.

Cela reste un travail très physique. Il ne faut pas craindre de respirer la fumée du sabot chauffé par le fer brûlant, ni de travailler à l'extérieur, ni de se salir !